

Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation

La crise sanitaire et les exigences du confinement ne nous permettent pas de nous retrouver, comme chaque année, pour commémorer ensemble le souvenir des victimes et des héros de la déportation.

C'est pourquoi j'ai tenu, au nom de la municipalité et en lien avec les associations d'anciens combattants et de victimes de guerre, à marquer cette journée particulière avec ces quelques mots.

Cette journée est dédiée à la mémoire de celles et ceux qui, à Malakoff, furent déportés parce qu'elles et ils étaient juifs, résistants, homosexuels, opposants politiques, tziganes ou otages. Elles et ils furent les victimes d'une logique d'extermination et de mort ; leur courage, leur détermination, leur conviction que la France est un pays de liberté et de solidarité est un message que nous ne devons jamais oublier.

Nous rendons hommage aux militants arrêtés et déportés et morts en déportation : Julie ABID, Aloyse ARBLADE, Prosper AVAULEE, Marcel BOULANGER, Jacques CHAPALAIN, François DUCHEINE, Alexandre FISCHER, Louis GIRARD, Lucien GERBER, Edmond GUICHARD, André LEYGNAC, Israël LINDWASSER, Jean MALTERRE, Alfred MARIETTE, Robert PASCO, Léon REDONDAUD, Fernand TREICH et Jean COSPEN.

Nous rendons hommage aux femmes résistantes, qui, à l'instar de Simone DOISELET et sa fille Paulette furent des pionnières du combat pour la libération du pays. J'ai une pensée particulière pour Andrée-Léa FIGUERES qui nous a quitté tout récemment.

Nous rendons aussi hommage à la mémoire de celles et ceux, qualifiés de « Justes », qui au péril de leur vie ont caché et sauvé des Juifs de la déportation et de la mort. Je pense notamment à deux d'entre eux :

- Eugénie LABOLLE, habitante de Malakoff, qui, avec un grand courage a sauvé une famille constituée de 11 adultes et 6 enfants en les hébergeant chez elle. Le diplôme d'honneur des « Justes des Nations » lui a été décerné en 2004
- Amparo PAPPO, qui a sauvé des Juifs et s'est vu décerner également le diplôme d'honneur des « Justes des Nations » lors d'une cérémonie organisée à Malakoff, en 2012.

Nous savons désormais ce que signifie toute forme de rejet de l'autre, de discrimination, de racisme. Toutes les menaces contenues dans le simple fait de ne pas considérer un homme simplement comme une part de l'humanité toute entière, mais de vouloir le distinguer des autres hommes.

Aujourd'hui, face aux tensions internationales, plus que jamais il nous faut agir, œuvrer pour un monde de paix, de solidarité et d'amitié entre tous les peuples.